Édition de référence :
Folio Junior Textes classiques n° 1979

Séquence
CLASSES DE CYCLE 4

FOLIO JUNIOR
TEXTES CLASSIQUES

Comment Wang-Fô fut sauvé et autres nouvelles

Marguerite Yourcenar

Séquence réalisée par
Marie-Ange Spire,
professeure de lettres.

L'intérêt pédagogique

La lecture du recueil *Comment Wang-Fô fut sauvé et autres nouvelles* de Marguerite Yourcenar se situe à la croisée des thèmes « Regarder le monde, inventer des mondes » et « Agir sur le monde ». En classe de cinquième, de quatrième ou de troisième, dans le cadre des programmes officiels du cycle 4, la découverte de ces récits à la fois étranges et merveilleux permettra aux élèves de s'interroger sur le pouvoir de l'imagination et sa capacité à nous transporter dans des univers nouveaux.
On appréciera également la manière dont l'autrice, par sa vision poétique du monde, modifie notre perception de la réalité.
Cette séquence est conçue pour répondre aux attendus de fin de cycle : d'une part, lire, comprendre, interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples ; d'autre part, les situer dans leur contexte historique et culturel.

SOMMAIRE

Séance 1 › Découvrir une autrice et son œuvre	p. 2
Séance 2 › L'art de la nouvelle	p. 4
Séance 3 › L'artiste peut-il transformer le réel ?	p. 6
Séance 4 › Miracle ou métamorphose ?	p. 8
Séance 5 › La magie du théâtre	p. 10
Séance 6 › De la nouvelle au film d'animation	p. 12
Séance 7 › Entraînement au brevet	p. 14

Séance 1

Découvrir une autrice et son œuvre

Dominantes › Découverte et recherches documentaires

Objectifs
› Étudier la biographie d'une autrice
› Interpréter l'importance du paratexte dans la lecture d'une œuvre
› Vérifier la lecture des trois nouvelles du recueil

---→ *Support de travail : le carnet de lecture et l'ensemble du recueil.*

I. L'autrice et son œuvre

1. Après avoir lu la première partie du carnet, répondez aux questions suivantes :
   a) Où est née Marguerite Yourcenar ? En quelle année ?
   b) Quels sont les grands événements qui ont marqué l'enfance de cette écrivaine ?
   c) Quelle éducation originale l'enfant a-t-elle reçue ?
   d) Parmi les œuvres citées dans cette partie, lesquelles retenez-vous ? Pourquoi ?
   e) Quelle consécration de son vivant rend Marguerite Yourcenar immortelle ?
2. Recherches
   Visionnez la vidéo suivante, puis répondez aux questions :
   https://mediaclip.ina.fr/fr/i19030536-marguerite-yourcenar-a-propos-de-son-election-a-l-academie-francaise.html
   a) Qui a fondé l'Académie française ? À quelle époque ? Quelle est sa principale mission ?
   b) Repérez les éléments du costume d'un académicien.
   c) Pourquoi l'élection de Marguerite Yourcenar à l'Académie française est un événement exceptionnel dans l'histoire de cette institution ?
   d) Quelle est la réaction de Marguerite Yourcenar lorsqu'elle apprend cette nouvelle ?
   e) Citez le nom de deux ou trois femmes ayant été élues depuis, à l'Académie française.
3. Vocabulaire
   a) Cherchez la définition d'une anagramme.
   b) Pourquoi l'anagramme de Marguerite Yourcenar est-elle incomplète ?
   c) Créez l'anagramme de votre nom.
   d) Pensez-vous que cette anagramme pourrait devenir votre nom d'artiste ? Justifiez votre réponse.

II. Analyser la première et la quatrième de couverture

1. Décrivez cette première de couverture.
   a) Quelles informations écrites y trouvez-vous ?
   b) Quelle place tient l'illustration sur cette page ?
   c) Que suggère cette première de couverture ?
2. Cette première de couverture vous donne-t-elle envie de lire le recueil de nouvelles ? Pourquoi ?
3. Quelles informations sont délivrées par la quatrième de couverture ? Complètent-elles celles de la première de couverture ?
4. Selon quels critères choisissez-vous un livre ?

»»»

III. Avez-vous bien lu les trois nouvelles ?

Ce travail peut être soit une évaluation rapide de lecture, soit l'occasion d'un travail en classe sous forme d'échange entre les élèves à propos de leur lecture.

1. « Comment Wang-Fô fut sauvé »
   a) Dans quel univers l'autrice nous transporte-t-elle ?
   b) Quelle relation unit Wang-Fô et Ling ?
   c) Pourquoi l'Empereur est-il furieux au point de condamner le vieux peintre ?
   d) De quelles qualités Wang-Fô fait-il preuve pour échapper à la cruauté du tyran ?
   e) À votre avis, Wang-Fô est-il sauvé ?
2. « Notre-Dame-des-Hirondelles »
   a) À quelle époque Thérapion vit-il ? Citez au moins trois indices qui justifient votre réponse.
   b) Quelle est la mission du personnage principal ?
   c) Les villageois approuvent-ils le projet de Thérapion ? Pourquoi ?
   d) Quelle métamorphose permet le dénouement du récit ?
   e) Justifiez le titre de cette nouvelle.
3. « Une belle matinée »
   a) Où se déroule le récit ? À quelle époque ?
   b) Qui est le personnage principal de ce récit ?
   c) Quel est son projet ?
   d) Citez les deux rencontres déterminantes qui vont permettre au personnage principal de réaliser son rêve.
   e) Lazare se donne-t-il les moyens de réaliser ce rêve ?

Séance 2

L'art de la nouvelle

Dominante › Lecture analytique

Objectifs
› Reconnaître les caractéristiques de la nouvelle
› Étudier le traitement du temps dans le récit
› Rédiger la suite d'un texte

---→ *Support de travail : l'ensemble du recueil.*

I. Un début *in medias res*

Lisez le début de la nouvelle « Une belle matinée », de « Alors, tu les as vus ? ... » à « … Mais il se souvenait surtout du mal de mer. »

1. *In medias res* signifie « être placé au milieu des choses ».
   a) Dans quelle partie de l'incipit le lecteur est-il placé au cœur de l'intrigue ? Justifiez votre réponse.
   b) Quelles sont les caractéristiques du discours direct ?
   c) Quel est l'effet produit par ce procédé d'écriture ?
2. Relevez les informations transmises au cours du dialogue.
   a) Qui sont les deux personnages en présence ? Quelle est la nature de leur relation ?
   b) Quel est le sujet de leur conversation ?
   c) Relevez les mots qui appartiennent au champ lexical du théâtre. Que nous laissent-ils deviner ?
   d) Pour quelle raison, selon vous, manque-t-il le nom d'un personnage ?
3. « Ils s'embrassèrent » : cette phrase appartient-elle au dialogue ? Quels sont les indices qui justifient votre réponse ?
4. « Depuis déjà douze ans » :
   a) Quel rôle joue cette expression ?
   b) À quels temps le récit est-il écrit ?
   c) Qu'en déduit le lecteur ? Quel mot vient confirmer cette déduction ?
   d) Quels sont les éléments du portrait de l'enfant ici dessiné ? Pour répondre à cette question, complétez le tableau suivant.

DÉSIGNATIONS DU PERSONNAGE	CARACTÉRISTIQUES DU PERSONNAGE

5. La deuxième partie de ce passage a-t-elle une fonction narrative, descriptive ou explicative ?
6. Dans quel but l'autrice révèle-t-elle dès l'incipit le dénouement de la nouvelle ?

»»»

Séance 2

L'art de la nouvelle

SUITE

II. L'art d'être bref

Lisez la nouvelle « Notre-Dame-des-Hirondelles ».

1. Les différentes étapes du schéma narratif de la nouvelle sont dans le désordre. Retrouvez l'ordre chronologique de ces étapes en complétant le tableau ci-dessous.
   – Thérapion construit une chapelle pour cacher la grotte où il a emprisonné les Nymphes.
   – Arrivée de Thérapion en Grèce, pour évangéliser des paysans polythéistes.
   – Thérapion accepte la présence des Nymphes dans sa chapelle.
   – Thérapion abat l'arbre où se cachent les divinités.
   – Marie intervient et transforme les Nymphes en hirondelles.

ÉTAPES DU SCHÉMA NARRATIF	TITRE DU PASSAGE	NOMBRES DE PAGES OU DE LIGNES	DURÉE DE L'ACTION OU DES ACTIONS
1. Situation initiale			
2. Élément perturbateur			
3. Péripéties			
4. Résolution du problème			
5. Situation finale			

2. a) Le nombre de pages des étapes 3 et 4 est-il proportionnel à la durée des événements ? Justifiez votre réponse.
   b) En vous servant de la boîte à outils, quelles parties sont des sommaires ? Des scènes ?
   c) Quel est l'effet produit par ces rythmes particuliers ?
   d) Quel est le but poursuivi par l'autrice ?

Boîte à outils
- Le sommaire permet de raconter en quelques phrases des événements qui se sont déroulés sur plusieurs années.
- La scène permet de choisir de raconter de façon précise tout ce qui s'est passé.
- Le sommaire et la scène sont des moyens pour l'auteur·rice de donner un rythme particulier au récit en le ralentissant ou en l'accélérant.

III. L'effet de surprise

Lisez la nouvelle « Comment Wang-Fô fut sauvé ».

1. Comment Wang-Fô échappe-t-il à la mort, à la fin de la première nouvelle du recueil ?
2. Quels éléments étranges surprennent le lecteur ? Relevez les éléments qui vous semblent irréalistes.
3. Quel rôle joue l'art dans cette dernière partie ? Vous attendiez-vous à cette fin de récit ? Justifiez votre réponse.
4. Cette fin justifie-t-elle le titre de la nouvelle ?
5. À votre tour d'imaginer une autre fin. Tout en respectant le cadre de l'histoire, vous aurez le souci de créer un effet de surprise. N'oubliez pas de vous servir des réponses aux questions précédentes.

Séance 3

L'artiste peut-il transformer le réel ?

Dominantes › Lecture et grammaire

Objectifs

› S'interroger sur le rapport au monde que les textes poétiques invitent à découvrir par l'expérience de la lecture
› Étudier les liens logiques dans la phrase complexe
› Rédigez un paragraphe argumentatif

---→ *Support de travail : la nouvelle « Comment Wang-Fô fut sauvé ».*

I. Porter un autre regard sur le monde

Lisez l'extrait, de « Le vieux peintre Wang-Fô… » à « … cessa d'avoir peur de l'orage. »

1. « Wang-Fô s'arrêtait la nuit pour contempler les astres, le jour pour regarder les libellules. »
   a) Surlignez dans cette citation les mots qui s'opposent.
   b) Quels sont les verbes qui ici sont mis en valeur et quelle relation lexicale entretiennent-ils ?
   c) Quel est l'effet produit par cette construction symétrique ?
2. Combien de phrases comporte le deuxième paragraphe de l'extrait ? Ces phrases sont-elles simples ou complexes ? Justifiez votre réponse.

Boîte à outils

- La phrase complexe comporte plusieurs propositions. Une proposition est un groupe de mots qui s'organisent autour d'un verbe et de son sujet propre.
- Les propositions peuvent être juxtaposées, coordonnées ou subordonnées.
- Les mots de liaison expriment explicitement un lien logique entre les propositions.

3. Délimitez par des crochets les propositions contenues dans la deuxième phrase.
   a) Quel est le type de chacune de ces propositions ?
   b) Surlignez les mots de liaison. Quel lien logique expriment-ils ?
4. a) Comment sont construites les autres phrases du paragraphe ?
   b) Quel est l'effet produit par la répétition de la conjonction de coordination « car » ?
5. Montrez que tout oppose les deux personnages Wang-Fô et Ling au début du récit.
6. « Grâce à lui, Ling connut la beauté des faces de buveurs estompées par la fumée des boissons chaudes, la splendeur brune des viandes inégalement léchées par les coups de langue du feu, et l'exquise roseur des taches de vin parsemant les nappes comme des pétales fanés. »
   a) Où Ling a-t-il rencontré le vieux peintre ? Soulignez dans la citation les mots qui vous permettent de répondre.
   b) Quels détails transforment la réalité de la scène ?
   c) Quel regard original le vieux peintre porte-t-il sur le monde ?

II. Créer l'illusion

Lisez l'extrait de « Le Maître Céleste était assis… » à « … M'as-tu compris, vieux Wang-Fô ? »

1. Relevez dans ce passage les différentes désignations de l'Empereur.
2. Étudiez le portrait de l'Empereur.
   a) Relevez les indicateurs d'espace qui organisent la description.
   b) Quels détails physiques sont mis en valeur ?
   c) Relevez dans ce portrait les ressemblances et les oppositions, et surlignez les connecteurs.
3. « Tu es comme l'été ; je suis comme l'hiver. »
   a) Justifiez les comparaisons faites par le peintre.
   b) Quel autre détail les oppose ?

»»»

4. « Tu me demandes ce que tu m'as fait, vieux Wang-Fô ?»
   a) Que reproche l'Empereur au vieux peintre ?
   b) Pourquoi l'Empereur a-t-il été enfermé ?
5. Lisez l'extrait de « La nuit quand je ne parvenais pas à dormir… » à « … le désir de ce que je ne posséderai pas. »
   a) Relevez les verbes qui indiquent que le monde dans lequel a vécu l'Empereur est un monde d'illusions.
   b) À quel âge le souverain a-t-il pu confronter ce qu'il avait imaginé à la réalité ?
   c) Relevez les différences entre le monde réel que l'Empereur a traversé et celui qu'il avait imaginé en regardant les tableaux.
   d) Pourquoi veut-il condamner à mort le peintre ? Quels sentiments l'animent ?
   e) Pour quelle raison veut-il lui crever les yeux et lui couper les mains ?

III. L'art plus fort que la mort

Lisez l'extrait de « Wang commença par teinter de rose… » à « … cette mer de jade bleu que Wang-Fô venait d'inventer. »

1. Relevez les transformations apportées par le peintre à son tableau.
   a) Soulignez en rouge les mots concrets empruntés à la réalité.
   b) Quel rôle jouent les expansions nominales ?
   c) Repérez les procédés de personnification. Pourquoi sont-ils si nombreux ?
2. Expliquez en quoi ces transformations sont à l'origine de la création d'un univers imaginaire.
3. Comment le lecteur est-il à son tour victime de l'illusion créée par le peintre ?
4. Quel est l'effet produit par cette illusion ?
5. Comment le lecteur comprend-il que Wang-Fô est passé dans un monde irréel ?
6. Rédigez un paragraphe argumentatif dans lequel vous défendrez ou vous réfuterez l'interprétation suivante de la fin de la nouvelle : Wang-Fô, grâce à son art, échappe à la mort. Vous emprunterez à votre lecture des exemples pour illustrer chaque argument. N'oubliez pas d'utiliser des connecteurs logiques pour mettre en valeur votre raisonnement.

Séance 4

Miracle ou métamorphose ?

Dominantes › Vocabulaire et lecture comparée

Objectifs
› Mobiliser les références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires
› Étudier le point de vue et son importance sur le lecteur
› Écrire « à la manière de »

---→ *Support de travail : la nouvelle « Notre-Dame-des-Hirondelles ».*

I. En terre païenne

1. Lisez l'extrait, du début de la nouvelle à « … l'amour qui fait tant souffrir. »
   a) Relevez les noms propres et classez-les selon qu'ils appartiennent à l'histoire de la religion chrétienne ou à celle de l'Antiquité grecque.
   b) Quel effet produit sur le lecteur l'évocation des étapes du périple de Thérapion ?
2. « […] il était venu en Grèce sur la foi d'un songe, dans l'intention d'exorciser cette terre encore soumise aux sortilèges de Pan. »
   a) Cherchez la définition du verbe « exorciser ». Citez deux expressions synonymes.
   b) Soulignez les mots qui appartiennent au champ lexical de la croyance religieuse.
   c) Quel autre mot nous permet de comprendre ce que Thérapion pense des habitants de cette terre grecque ? Ce regard est-il positif ou négatif ? Justifiez votre réponse.
   d) Relevez l'expression qui prouve que ce point de vue n'est pas objectif ?
   e) Comment les paysans sont-ils décrits par le narrateur dans la suite du texte ? Cette description est-elle méliorative ou péjorative ?
3. « Ils adoraient Jésus, le fils de Marie, vêtu d'or comme un soleil levant, mais leur cœur obstiné restait fidèle aux divinités qui nichent dans les arbres ou émergent du bouillonnement des eaux. »
   a) Réécrivez cette phrase en supprimant les expressions qui prouvent que le narrateur adopte le point de vue de Thérapion.
   b) Que reproche Thérapion à ces paysans ?
4. a) Comment sont désignées les Nymphes par le moine ? Par les paysans ?
   b) Le narrateur, dans ce même passage, semble adopter en même temps les points de vue du moine et des paysans : comment appelle-t-on ce point de vue ?
   c) Quel est l'intérêt de ce choix narratif ?

II. Un combat sans merci

Lisez l'extrait, de « Il ne sortait plus qu'avec deux silex… » à « … un nid de jeunes vipères. »
1. a) Comment le moine combat-il les Nymphes ?
   b) Quelles sont les conséquences de ces actes violents ?
   c) Pourquoi trouvent-elles refuge dans une grotte ?
   d) Que pensez-vous de ce combat ?
2. « Un faible bruit palpitait, doux comme la brise dans les pinèdes ; c'était la respiration des Nymphes endormies, qui rêvaient de la jeunesse du monde, du temps où l'homme n'existait pas encore, et où la terre n'enfantait que les arbres, les bêtes et les dieux. »
   a) À quoi rêvent les Nymphes ?
   b) Quels procédés d'écriture emploie l'autrice pour offrir une vision poétique de ces divinités ?
   c) Quel est l'objectif poursuivi par l'autrice ici ?

»»»

Miracle ou métamorphose ?

SUITE

3. a) Pourquoi le moine ordonne-t-il la construction d'une chapelle ? Citez trois arguments.
   b) Quelles sont les réactions des divinités ?
   c) Comment réagit le lecteur à ce moment-là du récit ?
4. « […] les plaintes de ses prisonnières l'empêchèrent délicieusement de dormir. »
   a) À quelle classe grammaticale appartient le mot souligné ?
   b) Expliquez sa formation.
   c) À quel autre mot est-il associé dans la proposition ? Nommez la figure littéraire ici employée.
   d) Que ressent le lecteur pour le moine ?

III. Une intervention miraculeuse

Lisez l'extrait, de « Au soir de ce jour-là… » à « … permis aux hirondelles. »

1. a) Quel nouveau personnage apparaît dans cette dernière partie de la nouvelle ?
   b) Décrivez le caractère merveilleux de cette apparition.
   c) À quel moment du récit le lecteur comprend-il qu'il s'agit de Marie, la mère de Jésus ? Quand le personnage est-il nommé ?
2. a) Quelles sont les sources d'inspiration de Marguerite Yourcenar ?
   b) À votre avis, la désignation « fantaisie personnelle » est-elle appropriée pour qualifier ce texte ?
3. Comparez la métamorphose des Nymphes (de « On entendit dans les ténèbres… » à « jeunes hirondelles. ») selon Yourcenar à la métamorphose de Cycnos selon Ovide :
   « Cycnos pleure la mort de son ami Phaéton foudroyé par Zeus. Il quitte son royaume. Les cris de sa douleur retentissent à travers les arbres qui bordent le rivage du fleuve. Soudain sa voix d'homme change, s'affaiblit. Des plumes blanches dissimulent ses cheveux blancs, son cou s'allonge s'écartant de sa poitrine, une membrane lie ses doigts rougis, des ailes couvrent ses flancs et un bec sans pointe lui sert de bouche. Cygnus est un nouvel oiseau. »
   a) Dans laquelle de ces deux métamorphoses le lecteur assiste-t-il à la transformation ? Justifiez votre réponse.
   b) Quels rôles jouent les temps des verbes dans chaque extrait ?
   c) Ces métamorphoses visent-elles à punir, à récompenser ou à protéger ?
   d) Quelle étape de la transformation des Nymphes intéresse Marguerite Yourcenar ? Pourquoi ?
   e) Ce récit est-il, selon vous, le récit d'une métamorphose ou celui d'un miracle ?
4. À la manière d'Ovide, imaginez la métamorphose des Nymphes dans la grotte. Vous insisterez sur la succession des transformations physiques. Le récit sera mené au présent.

Séance 5

La magie du théâtre

Dominantes › Vocabulaire et lecture comparée

Objectifs
› Élaborer une interprétation des textes littéraires
› Étudier la valeur des temps du récit
› Lire un texte à haute voix

---→ ***Support de travail : la nouvelle « Une belle matinée » et* Comme il vous plaira *de William Shakespeare, acte II, scène VII, de « Le monde entier… » à « … sans goût, sans rien. »*** *(Folio théâtre n° 153, p.199-201).*

I. Une rencontre avec le théâtre

Lisez l'extrait, de « Herbert Mortimer était rentré… » à « … pour entrer dans son rôle canin.»

1. « Il avait belle mine bien qu'il ne fût qu'un vieux monsieur tout cassé, tout blanc et très doux. »
   a) Surlignez le connecteur logique employé dans cette phrase complexe. Quelle relation logique exprime-t-il ?
   b) Réécrivez la phrase en employant une conjonction de coordination exprimant la même relation logique entre les deux propositions. Que remarquez-vous ?
   c) Quel autre procédé d'écriture est employé dans cette phrase pour exprimer l'opposition ?
2. Montrez que le vieil acteur est un être à part. À qui vous fait-il penser ?
3. Quel don étrange du vieux monsieur l'enfant découvre-t-il à travers le trou de la serrure ?
4. « Lazare aboya tout bas, s'assit par terre, et posa la patte sur le genou de Mister Herbert, pour entrer dans son rôle de canin. »
   a) Soulignez les mots qui provoquent une confusion entre réalité et imaginaire.
   b) De quel don l'enfant fait-il preuve ?
5. Quel est le pouvoir du théâtre ? Pour répondre à cette question, servez-vous de vos réponses précédentes.

II. Mille et une vies

1. Étudiez les temps des verbes dans l'extrait, de « Ce fut un long rêve... » à « … et c'est surtout les pâtissiers. »
   a) Surlignez le seul verbe conjugué au passé simple. Justifiez l'emploi de ce temps.
   b) Expliquez l'emploi de l'imparfait dans ce passage.
   c) « Les voleurs, qui, faut dire, ne lui avaient jamais rien volé » : à quel temps est conjugué le verbe « voler » ? Pourquoi ?
   d) Relevez un verbe conjugué à un autre temps composé de l'indicatif et expliquez son emploi.
   e) À quel autre temps de l'indicatif sont conjugués les autres verbes du passage ? Donnez leurs valeurs.
2. Lisez l'extrait, de « Il s'agissait de lui… » à «… il était belle. »
   a) Quelles périodes de l'enfance de Lazare sont évoquées dans son rêve ?
   b) Pensez-vous qu'il les oubliera ? Justifiez votre réponse et illustrez votre propos par une citation du texte.
   c) Qu'a appris Herbert au jeune Lazare ?
3. a) Quelles transformations physiques permettent à Herbert de jouer un enfant, une jeune fille, un vieil homme, un bouffon, un personnage mélancolique ou une Cléopâtre ?
   b) Relevez l'expression qui souligne la magie du théâtre et justifiez votre choix.
4. « Et Lazare aussi serait toutes ces filles, et toutes ces femmes, et tous ces jeunes gens, et tous ces vieux. »
   a) À quel temps et à quel mode le verbe « être » est-il conjugué ? Quelle est la valeur de ce temps ?
   b) Quelle est la fonction grammaticale des groupes de mots soulignés ?
   c) Comment sont-ils reliés ?
   d) Quel est l'effet produit par la présence de l'adverbe « aussi » et de la conjonction de coordination « et » ?
   e) Comment appelle-t-on la figure de style ici employée ?
   f) Que pouvez-vous en déduire au sujet du rêve de Lazare ?

»»»

III. « Le monde entier est un théâtre »

Lisez l'extrait de *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (tirade de Jacques, acte II, scène VII).

1. Quels champs lexicaux sont employés dans les deux premières phrases ? Dans quel but ?
2. Quels sont les rôles joués par un homme au cours de sa vie, selon Shakespeare ?
3. Comparez les premiers et derniers rôles : la vie est-elle une comédie, un drame ou une tragédie ?
4. Selon vous, quel ton adopte l'auteur pour décrire chaque âge de la vie ? Le septième rôle est-il considéré de la même manière ? Donnez des exemples pour justifier votre réponse.

Séance 6

De la nouvelle au film d'animation

Dominante › Lecture d'images

Objectifs
› Analyser l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire
› Saisir l'intention du réalisateur

---→ *Support de travail : la nouvelle « Comment Wang-Fô fut sauvé » et le court-métrage de René Laloux :* https://www.dailymotion.com/video/x5g6fze

I. Avant de découvrir l'adaptation cinématographique

Pour répondre aux questions, un brainstorming peut être organisé en classe.

1. À quelles difficultés se heurterait un réalisateur de cinéma pour adapter à l'écran la nouvelle sur Wang-Fô ? Développez votre réponse en vous appuyant sur au moins deux arguments.
2. Relisez le début de la nouvelle et complétez le tableau suivant. Soulignez les questions qui se posent pour passer du récit littéraire à l'adaptation cinématographique.

	DANS LE TEXTE	À L'ÉCRAN
Les personnages		
Les actions		
Les dialogues		
Les décors		

3. Si vous étiez réalisateur :
   Quels moments essentiels du récit retiendriez-vous ?
   Respecteriez-vous la chronologie du récit de Marguerite Yourcenar ?
   Quel personnage serait mis en valeur ? Quel point de vue adopteriez-vous ?
   À quel public destineriez-vous votre film ? Pourquoi ?

II. Présentation du film d'animation

1. Voici la fiche technique du film que vous allez visionner. Surlignez les détails qui suscitent votre curiosité.

- Titre du film : *Comment Wang-Fô fut sauvé*
- Genre : animation, fantastique
- Réalisateur : Réné Laloux
- Date de sortie : 1987
- Pays : France
- Durée : 15 mn
- Scénario : René Laloux, d'après la nouvelle de Marguerite Yourcenar
- Décors artistiques : Philippe Caza
- Musique : Alain Goraguer et Gabriel Yared
- Voix de Ling : Olivier Cruveiller
- Voix de l'Empereur : Jean-Claude Dreyfus

2. Cherchez la définition d'un film d'animation.
3. Les détails surlignés dans la fiche technique suscitent-ils votre curiosité, vous donnent-ils envie de visionner l'adaptation cinématographique de la nouvelle de Marguerite Yourcenar ? Justifiez votre réponse.

»»»

De la nouvelle au film d'animation

SUITE

III. L'adaptation cinématographique, une œuvre originale ?

1. Quelles sont vos premières impressions après avoir vu le film d'animation ? Préférez-vous le film ou la nouvelle ? Justifiez votre réponse.
2. Quelles différences entre le court-métrage et la nouvelle avez-vous remarquées ?
   a) Le film d'animation transforme-t-il certains éléments du récit ?
   b) Quel est l'effet produit par ces transformations ?
3. Comment est suggéré le pouvoir de l'Empereur avant même son apparition ? Quelle atmosphère est ici installée ?
4. Relisez le portrait de l'Empereur, de « Le Maître Céleste était assis… » à « … un portrait médiocre qui mériterait la mort. » et comparez-le au portrait dans le film (6.09 à 6.38) en remplissant le tableau ci-dessous.

	DANS LE RÉCIT	À L'ÉCRAN
Ses mains		
Sa robe		
Son visage		
Sa voix		
Sa main droite		
Ses doigts		

5. Si l'on considère que les films d'animation désignent ceux dans lesquels on donne vie à des objets inertes, montrez que le vieux peintre Wang-Fô et le réalisateur René Laloux ont le même pouvoir. Justifiez votre réponse.

Séance 7

Entraînement au brevet

---→ *Support de travail : A – extrait de texte ; B – l'image de couverture.*

A. « Ling vendit successivement ses esclaves, ses jades et les poissons de sa fontaine pour procurer au maître des pots d'encre pourpre qui venaient d'Occident. Quand la maison fut vide, ils la quittèrent, et Ling ferma derrière lui la porte de son passé. Wang-Fô était las d'une ville où les visages n'avaient plus à lui apprendre aucun secret de laideur ou de beauté, et le maître et le disciple vagabondèrent ensemble sur les routes du royaume de Han[1].

Leur réputation les précédait dans les villages, au seuil des châteaux forts et sous le porche des temples où les pèlerins[2] inquiets se réfugient au crépuscule. On disait que Wang-Fô avait le pouvoir de donner la vie à ses peintures par une dernière touche de couleur qu'il ajoutait à leurs yeux. Les fermiers venaient le supplier de leur peindre un chien de garde, et les seigneurs voulaient de lui des images de soldats. Les prêtres honoraient Wang-Fô comme un sage ; le peuple le craignait comme un sorcier. Wang se réjouissait de ces différences d'opinions qui lui permettaient d'étudier autour de lui des expressions de gratitude[3], de peur, ou de vénération[4].

Ling mendiait la nourriture, veillait sur le sommeil du maître et profitait de ses extases[5] pour lui masser les pieds. Au point du jour, quand le vieux dormait encore, il partait à la chasse de paysages timides dissimulés derrière des bouquets de roseaux. Le soir, quand le maître, découragé, jetait ses pinceaux sur le sol, il les ramassait. Lorsque Wang était triste et parlait de son grand âge, Ling lui montrait en souriant le tronc solide d'un vieux chêne ; lorsque Wang était gai et débitait des plaisanteries, Ling faisait humblement semblant de l'écouter.

Un jour, au soleil couchant, ils atteignirent les faubourgs de la ville impériale, et Ling chercha pour Wang-Fô une auberge où passer la nuit. Le vieux s'enveloppa dans des loques[6], et Ling se coucha contre lui pour le réchauffer, car le printemps venait à peine de naître, et le sol de terre battue était encore gelé. À l'aube, des pas lourds retentirent dans les corridors de l'auberge ; on entendit les chuchotements effrayés de l'hôte, et des commandements criés en langue barbare.Ling frémit, se souvenant qu'il avait volé la veille un gâteau de riz pour le repas du maître. Ne doutant pas qu'on ne vînt l'arrêter, il se demanda qui aiderait demain Wang-Fô à passer le gué[7] du prochain fleuve.

Les soldats entrèrent avec des lanternes. La flamme filtrant à travers le papier bariolé jetait des lueurs rouges ou bleues sur leurs casques de cuir. La corde d'un arc vibrait sur leur épaule, et les plus féroces poussaient tout à coup des rugissements sans raison. Ils posèrent lourdement la main sur la nuque de Wang-Fô, qui ne put s'empêcher de remarquer que leurs manches n'étaient pas assorties à la couleur de leur manteau. »

Notes

1. Han : fondée par Liu Bang, cette dynastie compta vingt-huit empereurs et régna sur la Chine de 206 av. J.-C. à 220 ap. J.C.
2. Pèlerin : personne qui se rend dans un lieu saint à des fins religieuses.
3. Gratitude : culte.
4. Vénération : adoration.
5. Extase : ravissement, contemplation.
6. Loque : chiffon, vêtement usé, déchiré.
7. Gué : passage qui permet de traverser une rivière à pied.

B.

Entraînement au brevet

SUITE

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. À quelle personne est mené le récit ? Quel point de vue est ici adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse. (3 points)
2. Quelle relation entretiennent les deux personnages ? (2 points)
3. Montrez que Ling est entièrement dévoué à Wang-Fô. (2 points)
4. « Ling ferma derrière lui la porte de son passé. »
   a) Nommez la figure de style employée ici. Quel est l'effet produit sur le lecteur par l'emploi de ce procédé littéraire ? (3 points)
   b) Relevez dans le troisième paragraphe une autre figure de style et nommez-la. (3 points)
5. Quel pouvoir la population attribue-t-elle au peintre ? (2 points)
6. a) Comment réagit Ling en entendant les pas des soldats de l'Empereur dans le corridor ? (2 points)
   b) En quoi la réaction du peintre vous semble-t-elle surprenante ? (2 points)
   c) Quels sont les sens évoqués dans le dernier paragraphe ? Quel est l'effet produit sur le lecteur ? (3 points)
   d) Comparez les réactions. En quoi s'opposent-elles ? Qu'en pensez-vous ? (4 points)
7. Pensez-vous que Wang-Fô aurait pu peindre la première de couverture du livre (B) ? Justifiez votre réponse en empruntant au texte support au moins deux arguments. (5 points)

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. « Ling faisait <u>humblement</u> semblant de l'écouter. » (4 points)
   a) Quelle est la classe grammaticale du mot souligné ? Quelle est sa fonction grammaticale dans la proposition ?
   b) Expliquez la formation lexicale de ce mot.
2. Dans ce passage « À l'aube, des pas lourds… » à « … à passer le gué du prochain fleuve. »
   a) Relevez les verbes conjugués au passé simple. Justifiez leur valeur. (2 points)
   b) À quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes « voler » et « aider ». Expliquez leur emploi. (2 points)
3. « Les soldats entrèrent avec des lanternes. La flamme filtrant à travers le papier bariolé jetait des lueurs rouges ou bleues sur leurs casques de cuir. […] Ils posèrent lourdement la main sur la nuque de Wang-Fô, qui ne put s'empêcher de remarquer que leurs manches n'étaient pas assorties à la couleur de leur manteau. »
   Réécrivez ce passage en remplaçant « les soldats » par « le soldat ». Effectuez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

III. Rédaction au choix (40 points)

1. **Sujet d'imagination :** imaginez le dialogue entre le vieux Wang-Fô, triste et découragé, et son disciple lui montrant le tronc solide d'un vieux chêne. Vous commencerez votre rédaction par la phrase suivante : « Un soir, le maître découragé jeta ses pinceaux au sol. »
2. **Sujet de réflexion :** suffit-il de fermer les portes de son passé, de se détacher du réel, de ses biens matériels et de ses peurs, pour devenir un artiste ? Vous rédigerez un paragraphe argumenté pour répondre à cette question et n'oublierez pas d'illustrer chaque argument par un exemple.

IV. Dictée (10 points)

« Les soldats firent franchir à Wang-Fô d'innombrables salles carrées ou circulaires dont la forme symbolisait les saisons, les points cardinaux, le mâle et la femelle, la longévité, les prérogatives du pouvoir. Les portes tournaient sur elles-mêmes en émettant une note de musique, et leur agencement était tel qu'on parcourait toute la gamme en traversant le palais de l'Est au Couchant. Tout se concertait pour donner l'idée d'une puissance et d'une subtilité surhumaines, et l'on sentait que les moindres ordres prononcés ici devaient être définitifs et terribles comme la sagesse des ancêtres. »